

Israël et la promesse de Dieu (Romains 9)

V 1- 5 :

1. Qu'est-ce qui rend l'apôtre Paul si triste? Pourquoi? Il connaît une profonde tristesse et une douleur continuelle au contact d'hommes et de femmes qui périssent et ignorent la puissance salvatrice de l'Évangile. Cette douleur se révèle particulièrement vive si ses proches n'acceptent pas le salut offert par Dieu. Paul souffre en pensant à ses compatriotes juifs. Il les aime profondément, malgré toute leur haine à son égard. Ils ont d'une manière générale totalement rejeté l'Évangile et il s'en afflige à l'extrême. Il cherche à pénétrer le mystère de l'incrédulité d'Israël.

V 6-13 :

2. Quelle est la question à laquelle Paul s'efforcera de répondre? La parole de Dieu est-elle restée sans effet? Au fil des ans, Dieu avait fait toutes sortes de promesses à Israël. Pourtant, cette nation lui tournait le dos, et il l'avait rejetée à son tour. Dieu avait-il alors rompu les promesses? Sa parole avait-elle échoué? Bien sûr que non! Il ne reprend jamais sa Parole. On peut lui faire une absolue confiance, et son intégrité ne saurait être remise en question.

3. Que cherche à mettre en évidence l'apôtre Paul par rapport au salut? Le peuple de l'alliance, les véritables descendants d'Abraham, ne se limitent pas à ses descendants biologiques; ce sont tous ceux qui ont mis leur confiance en Dieu et en l'oeuvre que Christ a accomplie pour eux (cf. 2.29; Ga 3.7).

V 14-18 :

4. Certains accusent Dieu d'agir injustement. Pourquoi? Que leur répond Paul ? Ceux qui accusent Dieu n'acceptent pas sa parole. Ils pensent être les seuls héritiers de la promesse et pouvoir gagner par leurs propres efforts le droit de faire partie du peuple élu. Ils ne comprennent pas que le salut gratuit est aussi offert aux païens. Paul leur répond que Dieu est souverain. Il peut faire grâce à qui il veut. Il sauve en fonction de son choix souverain, en raison de sa bonté et de sa grâce, et non en raison de nos mérites.

V 19-26 :

5. Quel est le second reproche fait à Dieu ? Que souligne alors l'apôtre Paul ? Voici le second reproche : «Si Dieu est souverain, comment tient-il l'homme pour responsable? Si personne ne résiste à sa volonté, comment peut-il accuser quiconque?» L'apôtre Paul répond de la manière suivante : «Qui es-tu pour mettre en cause la justice des actes de Dieu, toi un homme, une simple créature ? Il est Dieu et Créateur. Qui es-tu pour porter un jugement sur celui qui t'a créé?»

V 27-29 :

6. Qu'est-il arrivé aux villes de Sodome et Gomorrhe ? Qu'est-il arrivé au sujet d'Israël ? Que cela signifie-t-il ? Sodome et Gomorrhe ont été rayées de la carte. Dieu a rejeté la nation juive mais il n'a pas annulé ses promesses à l'égard d'Israël. Le véritable peuple de Dieu s'est toujours composé à travers les siècles, non des descendants d'Abraham mais des élus de Dieu. Juifs et non-juifs dans l'union avec Christ forment le peuple élu. Ils constituent l'Israël de Dieu. Cela signifie que la Parole de Dieu s'est pleinement accomplie.

V 30-33 :

7. Pourquoi Israël n'est-il pas parvenu à la justice de Dieu alors que de nombreux non-juifs y sont parvenus ? Israël cherchait la justice qui vient des oeuvres de la loi, tandis que ces non-juifs cherchaient celle qui est obtenue par la foi. Quelle est «la pierre» qui fait obstacle mais en qui celui qui croit ne sera pas couvert de honte ? Que cela signifie-t-il pour toi ? La «pierre» contre laquelle la plupart des Israélites butent, c'est Jésus. Ils refusent de croire en lui parce qu'il ne correspond pas à l'image qu'ils se sont faite du Messie. Christ représente aujourd'hui encore un obstacle pour beaucoup de personnes, incapables de saisir le salut par la foi. D'autres butent contre Christ parce que ses valeurs sont contraires à celles du monde. quel est notre choix : trébucher contre Jésus ou construire notre vie sur lui ?